

232	UTBM service communication	L'Est républicain	23 Août 2012
		Région	Fort de Bessoncourt - décès - accident - étudiants

Chute mortelle au fort de Bessoncourt



■ Alain Haudiquet, un passionné.

Le président du fort Sénarmont, qui fauchait à 10 mètres de hauteur la toiture végétalisée de l'ancienne caserne, a trouvé la mort hier.

« Alain passait tout son temps depuis quatre-cinq ans à l'entretien et la rénovation du fort, avec l'espoir d'une ouverture prochaine au public. Cela correspond à son élection à la présidence de l'association "Fort Sénarmont, cité des artisans". »

Paul Grosjean, président de la chambre de métiers du Territoire de Belfort, était très ému, hier après-midi, en apprenant la mort d'Alain Haudiquet dans un accident. Accompagné de François Debouchage, un de ses collaborateurs, il s'est rendu sur place pour soutenir son épouse.

« J'avais de nombreux contacts avec cet artisan du bâtiment en retraite », ajoute-il. « Il devait se présenter dans un mois sur notre liste aux élections des représentants au régime social des indépendants. »

Le corps de l'Offemontois de 77



■ Les gendarmes ont procédé, hier aux premières constatations.

Photo ER

ans a été retrouvé dans la cour du fort Sénarmont, à Bessoncourt, à quelques kilomètres de Belfort. Hier soir, les enquêteurs ignoraient l'heure exacte de l'accident. Ils savent juste pour le moment que le malheureux est arrivé vers 10 h au fort. C'est en ne le voyant pas revenir que son épouse, Monique a découvert son époux, ses deux chiens beaucerons près de lui. Il gisait à proximité d'un tracteur, sous une andaineuse. Aucun témoin n'a assisté au drame. Mais les investigations des gendarmes de Belfort, épaulés par un technicien en investigations criminelles, font supposer que l'accident s'est déroulé alors qu'il circulait avec son tracteur ou fauchait les herbes hautes sur la partie végétalisée de la caserne principale du fort datant de 1883. S'est-il approché trop près du bord arrondi de la toiture ? A-t-il glissé sur les herbes ren-

duës sèches par la canicule ? L'enquête le déterminera. Seule certitude : l'engin a basculé et a fait une chute de près de dix mètres dans la cour.

« D'ordinaire Alain effectuait ce travail à la faux », se souvient Paul Grosjean. « Je ne sais pourquoi il a employé du matériel agricole. Était-il pressé ? »

« Vieux monsieur »

Dans la cour du fort, l'émotion était palpable parmi ses amis et les bénévoles de « Fort Sénarmont, cité des artisans ».

« Il gérait et défendait ce fort en toute occasion, comme s'il lui appartenait », ajoute son ami. « Il avait l'habitude de l'appeler "le Vieux monsieur". Il était fier d'être aidé dans les travaux par les élèves de l'école de la deuxième chance ou les étudiants de l'UTBM. Mais il s'était

fâché en apprenant que la mairie de Bessoncourt refusait son ouverture au public. »

La commune de Bessoncourt a acheté en 1992 le fort, classé monument historique trois ans plus tard. Selon l'étude d'un architecte, le fort est très dégradé et nécessite une restauration. Grâce à des subventions de la Région et du conseil général du Territoire, la commune de Bessoncourt est parvenue à rénover son pont d'accès, en respectant les directives de l'architecte des Bâtiments de France. « Seulement, la commission de sécurité exigeait une étude pour déterminer si le pont pouvait supporter le passage des véhicules lourds des pompiers », ajoute Guy Mouillesaux, maire de la commune. « Avant d'avoir cette étude, je ne pouvais autoriser l'ouverture au public. C'était un sujet de friction avec Alain Haudiquet. »

Pascal CHEVILLOT